



in : *Liber*, 12

plémentaire est abordé toujours dans *Schedario*, dans l'article : « L'importance de l'écoute dans les processus éducatifs ». Après avoir procédé à l'examen des théories de Piaget, Montessori, Fromm, Vygotsky et autres, sur les capacités

d'écoute dans le développement de l'enfant, il est montré de quelle façon cet aspect de la communication peut faciliter l'apprentissage (chez l'enfant).

Andersen, n°74-oct. 1991, propose une nouvelle rubrique consacrée aux livres non réussis. Avec le titre « Ciambelle senza buco & peli nell'uovo » (contraction des deux proverbes « on ne réussit pas à tous les coups » et « chercher la petite bête »), cette rubrique présente des livres « qui ne sont pas réussis comme ils devraient » et ceux qui « malgré leur réussite présentent des défauts ».

Enfin, signalons la sortie de la revue **Segnalibro nuovo**, semestrielle, rédigée par la Bibliothèque de Documentation Pédagogique et publiée par la maison d'édition Le Monnier. Le but de cette revue est d'offrir aux enseignants et bibliothécaires une documentation complète des œuvres de littérature pour la jeunesse, présentes sur le marché. Les textes sont examinés soit au niveau bibliographique, en spécifiant les données de catalogage, soit au niveau descriptif, en offrant un résumé précis du contenu. Adresse : Periodici Le Monnier. Via Antonio Meucci, 2, 50015 Grassano (Firenze).

## C O U R R I E R D E S L E C T E U R S

### Passéiste, la Revue ?

Fidèle lecteur de votre Revue, j'apprécie ses articles, qui me tiennent au courant des tendances dans le domaine des livres pour enfants.

Mais, de grâce, arrêtez la machine à remonter le temps ! Votre N°140, entièrement consacré - pour ses articles de fond - à Charles Vildrac et Colette Vivier, m'a déçu et irrité. Quoi !, à l'ère de l'invasion médiatisée du « produit Livre pour Enfant », au moment où le « marché » vous offre tout-ensemble, vague après vague, le meilleur comme le pire, votre sollicitude nostalgique se penche à longueur de pages sur ces deux respectables auteurs, buttes-témoins d'un passé irrémédiablement révolu !

Certes, je ne nie pas l'intérêt des retours historiques, je reconnais la compétence des auteurs des articles et la perspicacité de leurs analyses (fussent-elles des exercices de littérature comparée), encore que je ne souscrive pas personnellement à toutes leurs conclusions ; (à l'encontre de Monsieur Soriano, je découvre bien des rides aux œuvres citées et je comprends la désaffection des jeunes lecteurs de ma bibliothèque...)

Mais je crois qu'il faut maintenant tourner la page (même si c'est avec regret), abandonner le passé pour se plonger dans l'envahissant présent, scruter, discerner, faire connaître, dégager les tendances et les lignes de force, au besoin s'indigner. Je pense que c'est bien là la mission principale de votre Revue, n'est-ce pas ?

Bon, j'espère que vous me pardonneriez ce long accès d'humeur et j'accepte d'avance la réfutation de mes vues probablement hérétiques. Croyez en tout cas à mon sincère attachement.

Pierre Bay